



Association pour la Sauvegarde du Vieux Pornic (ASVP)

Maison des associations, case 68, 4, rue de Lorraine, 44210 Pornic

Tél : 06 80 93 86 20 – sauvegardevieuxpornic@gmail.com

www.sauvegardevieuxpornic.fr

Septembre 2023

Envasement de la ria de Pornic

Au moment où le Syndicat mixte les Ports de Loire-Atlantique lance une concertation qui se veut exemplaire sur le réaménagement du port de la Noëveillard avec une enveloppe budgétaire de 18,8 M€ HT, l'Association pour la Sauvegarde du Vieux Pornic (ASVP) réitère une alerte qu'elle avait déjà lancée il y a 32 ans alors qu'à l'époque, la gestion des ports d'échouage relevait de la compétence de la ville et que le maire, Gilbert Pollono, estimait que le dragage ne servait à rien car la vase revenait toujours (« plus le niveau de la vase est élevé et moins ça s'envase, et moins le niveau de la vase est élevé et plus ça s'envase » ..., sauf qu'à la fin, il n'y a plus que de la vase).

En effet, les ports d'échouage de Pornic sont aujourd'hui à l'abandon alors que la ria de Pornic est une composante majeure de la ville, historique et paysagère.

1- Le dragage

- La ria de Pornic est dans la même configuration depuis la fin de la construction du port de la Noëveillard en 1972 ;
- Pour compenser son envasement qui s'est accéléré, d'abord avec la construction de la digue de Gourmalon, puis avec celle du port de la Noëveillard, il est nécessaire de procéder tous les 8 à 10 ans à un dragage portant sur un volume d'environ 40 à 45 000 M3 de sédiments ;
- C'est ainsi qu'en 2009 le dragage avait porté sur 44 000 M3 ;
- Celui mené en 2019 sous la responsabilité de Loire-Atlantique Nautisme (LAN), en charge de la gestion des ports d'échouage de Pornic depuis 2015, n'a porté que sur 20 000 M3, justifications douteuses à l'appui ;
- Les prochains dragages programmés par LAN : 2026, Gourmalon ; 2027, Vieux port ; 2028, anse aux lapins ; 2029, château et petit Nice ;
- Le budget global sur lequel LAN s'est engagé vis-à-vis du Syndicat mixte les Ports de Loire-Atlantique qui gère l'ensemble des ports de Loire-Atlantique pour le compte du département, correspond à un volume global de sédiments de 20 000 M3 pour l'ensemble de ces 4 campagnes de dragages ;

Or pendant ce temps, on retire chaque année 40 000 M3 de vase du port de la Noëveillard qui représente en surface le 1/3 de la surface des ports d'échouage de Pornic.

Cherchez l'erreur !

2- Les attentes des plaisanciers

D'après les données de Loire-Atlantique Nautisme au 15 juin 2023, il y avait en liste d'attente 377 demandeurs pour une place dans le port de la Noëveillard, dont 50 usagers de la ria qui ne s'y sentent plus bien du tout.

Et toujours selon Loire-Atlantique Nautisme, il y avait alors 96 places vides dans les ports d'échouage, principalement du fait de l'envasement.

Cherchez l'erreur !

Aujourd'hui, Loire-Atlantique Nautisme et le Syndicat mixte, actionnaire de LAN, se renvoient la balle.

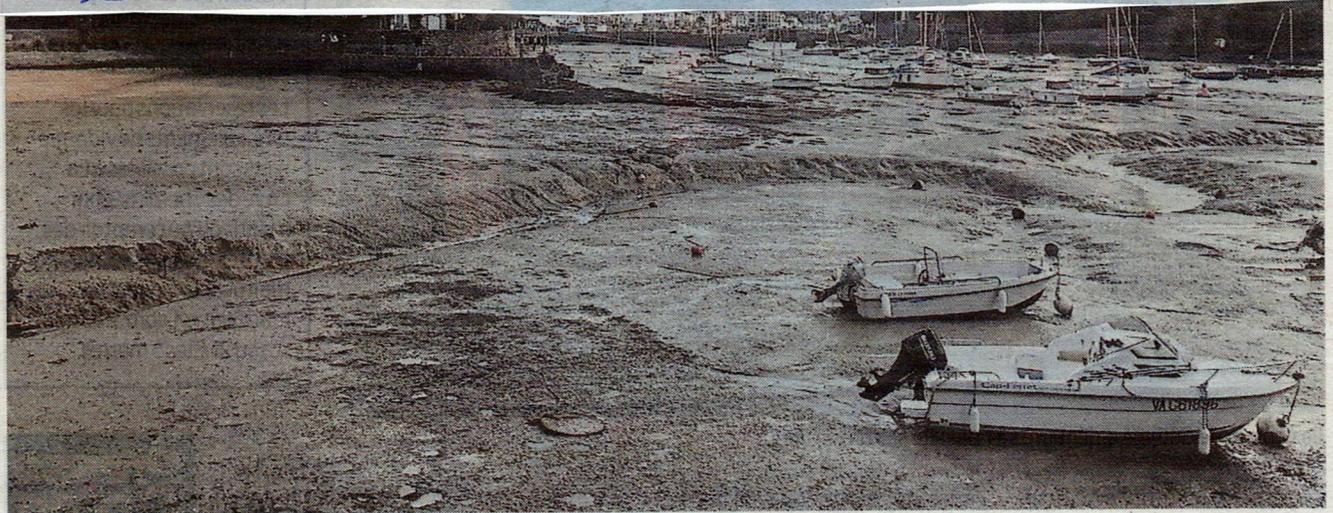
Or, avec seulement 20 000 M3 de sédiments enlevés tous les 10 ans, que sera la ria de Pornic dans 30 ans, et combien de bateaux pourront encore y stationner ?

La vase inquiète les plaisanciers

PORNIC. L'association pour la sauvegarde du Vieux Pornic (ASVP) se dit préoccupée du niveau de l'envasement de la Ria et demande que des mesures soient prises.

Presse - océan

5 septembre 2023



Le port de Pornic à marée basse fortement envasé selon l'association pour la sauvegarde du Vieux Pornic.

Photo Presse Océan - JCI

Pendant longtemps, la ria de Pornic, orientée plein ouest, était naturellement nettoyée par la houle : « Seulle fond du port était un peu envasé », remarque Robert de Vogüé président de l'association pour la sauvegarde du Vieux Pornic. Les aménagements de la cale de Gourmalon puis de la digue construite pour protéger la cale en 1971 vont déclencher le début de l'envasement de la ria : « L'aménagement du port de la Noëveillard en 1972 a définitivement coupé la houle. L'eau de mer dépose le limon et repart en laissant là une grosse quantité de vase. »

« Dans le port, le chenal se dessine entre deux murs de vase »

Jusqu'en 2008, la ville de Pornic qui avait la compétence, partageait avec le Département les frais de dragage : « 40 000 m³ de vase étaient retirés tous les 8 à 10 ans. Mais

le dernier dragage en 2019 n'a enlevé que 20 000 m³ de vase. Résultat : le port est très envasé. Le chenal se dessine entre deux murs de vase. »

Selon l'association, le port d'échouage est délaissé par les plaisanciers à cause de cet envasement : « Rejoindre son bateau en annexe devient très compliqué pour les plaisanciers. Et pour récupérer vivres et équipages, impossible d'approcher du quai du Château. Pour preuve, 96 places sont vides dans les ports d'échouage. Alors qu'à la Noëveillard, 377 demandeurs sont sur liste d'attente. » L'association nantaise la Cale 2 l'île possède quatre bateaux de patrimoine amarrés à Pornic : « On s'est posé plusieurs fois la question de partir s'amarrer à Saint-Nazaire, indique Philippe Dutertre chef de bord. On avait vu la différence au moment du dernier dragage en 2019, on avait gagné une demi-heure pour entrer ou sortir du port, mais depuis la vase est revenue. Avec des

petits coefficients de marée, avec notre tirant d'eau de 2,50 m, on ne peut pas sortir du port. »

Pour Emmanuel Jahan, directeur de Loire-Atlantique Nautisme qui gère les ports de Pornic la solution n'est pas de draguer 40 000 m³ de vase tous les 8 à 10 ans : « Même si on draguait tous les 5 ans, on ne pourrait pas permettre à des bateaux de 2,50 m de tirant d'eau de sortir du port de Pornic beaucoup plus longtemps. Les ports d'échouage sont en perte de vitesse, la clientèle vieillit et préfère les ports en eaux profondes où l'on peut accéder à son bateau sans tenir compte de la marée et par un ponton. »

Loire-Atlantique Nautisme va procéder en septembre à une bathymétrie de la vase dans le port : « À la lecture des données, nous prendrons une décision. On doit accepter ce taux d'envasement. Un dragage coûte cher : 1 million d'euros pour 40 000 m³, soit 103 000 € par an, dans les

comptes. Et on ne reçoit plus d'aides du Département. Un port de plaisance doit s'équilibrer. À La Noëveillard on drague tous les ans parce qu'on vend la prestation d'un bateau qui flotte 365 jours par an. »

Deux nouveaux services au printemps

Loire-Atlantique Nautisme prévoit de mettre en place de nouveaux services pour les bateaux du port d'échouage pour le printemps 2024 : « Nous mettrons en place une navette qui sera disponible tous les week-ends à partir du printemps et tous les jours l'été. À marée haute, elle amènera les plaisanciers à leur bateau et les ramènera à quai après la navigation. Ce service fonctionne déjà à Pornichet. Le service O'Quai sera également mis en place l'année prochaine : ce service payant proposera aux plaisanciers de transférer leur bateau à leur demande de la Ria à la Noëveillard, avant et après la navigation. »

Julie Charrier-Jégo

Pays de Retz

La question du dragage dans les ports d'échouage

Pornic — Robert de Voguë, au nom de l'association de la Sauvegarde du Vieux Pornic, s'interroge sur la périodicité du dragage dans la Ria.

Interpellé par le nombre de places inoccupées dans le port de la Ria, Robert de Voguë, propriétaire du château de Pornic, mais aussi plaisancier, s'est intéressé aux raisons pour lesquelles si peu de bateaux occupaient le port d'échouage. Président de l'association pour la sauvegarde du Vieux Pornic (par ailleurs président de l'association des plaisanciers de Pornic), le Pornicais estime que ces places de bateaux sont devenues inadaptées, en raison de l'envasement. Si le port de Noëveillard bénéficie d'un dragage régulier, l'avant-port n'est dragué que tous les huit ans, au mieux.

« **Le délégataire assure seulement des mesures tous les deux ans** », déplore Robert de Voguë. Les prochaines opérations de dragage sont prévues en 2026 pour Gourmalon (cela a été fait en 2019), en 2027 pour le Vieux port, en 2028 pour l'anse aux Lapins et en 2029 devant le château et au-Petit Nice. De plus, le plaisancier s'interroge sur l'évolution des quantités de vase enlevées jusqu'à maintenant : 40 000 m³ jusqu'en 2009, celui de 2019 ne portant que sur la moitié, 20 000 m³.

Pas de raison de draguer plus

Plus le port est dragué et plus l'opération coûte cher. Et plus on drague et plus la vase revient, convient Robert de Voguë. Ce que confirme Emmanuel Jahan, directeur de Loire-Atlantique Nautisme, l'exploitant de ces ports. « **Nous réaliserons dans la deuxième quinzaine de septembre une bathymétrie, qui consiste à mesurer la hauteur de vase. Il faut savoir qu'un dragage de 20 000 m³ coûte 900 000 €. Ce ne serait pas raisonnable de draguer tous les**



Annick et Joël Lesourd, plaisanciers, et Robert de Voguë, devant l'avant-port de Pornic à marée basse, constatent un fort envasement.

PHOTO : OUEST-FRANCE

cinq ans, il faudrait augmenter le prix des places du port. » Ce prix est deux fois moins élevé qu'un port en eau profonde : il s'élève pour un bateau de 7 m à 7,50 m, à 942 € l'année à la Ria, à 1 875 € à Noëveillard.

Pour l'exploitant, comme pour le syndicat mixte des Ports de Loire-Atlantique, « **l'ensemble des ports d'échouage souffre d'un manque d'attractivité. À marée basse, vous ne pouvez pas accéder au bateau, il n'y a pas d'électricité, les plaisanciers doivent prendre une annexe**

pour rejoindre leur bateau... » Cependant, Loire-Atlantique Nautisme compte bien mettre un système de navette avec une annexe pour faciliter l'accès aux bateaux et, moyennant paiement, propose de préparer le bateau pour qu'il soit « **prêt à partir** ».

Un couple de plaisanciers, Annick et Joël Lesourd, souligne que la vase du fond devient dure, couverte par une vase molle. « **Les bateaux ne peuvent plus descendre naturellement dans la vase molle à cause de la vase dure, ce qui va faire pencher**

ou coucher le bateau », regrette Robert de Voguë, qui a siégé au conseil municipal de Pornic, n'en a fini avec son idée d'écluse ou de seuil au niveau de la jetée de Gourmalon, qui empêcherait l'eau de rentrer. Comme à Piriac. « **Mais elle est édifée à l'époque où a été creusé le port en eaux profondes, rappelle** » dit Emmanuel Jahan, directeur du syndicat mixte. **Les ports de Gourmalon et du Vieux port restent des ports d'échouage !** »

Florence LAMBRECHT



Robert de Vogüé, ici avec un plaisancier, Bernard Bonnetterre, devant la plage du château : « Dans les années 60, il y avait 2 mètres de vase en moins ici. »

AVANT-PORT. De moins en moins de bateaux à cause de la vase ?

Les alluvions s'amoncellent dans l'avant-port de Pornic, au point qu'une association tire la sonnette d'alarme face à la fuite des plaisanciers.

PORNIC

Que serait le vieux port de Pornic sans sa petite forêt de bateaux posés à même la vase à marée basse ? Pourtant, aux dires de l'Association pour la sauvegarde du vieux Pornic (ASVP), cette image de carte postale serait menacée. « De moins en moins de plaisanciers veulent laisser leur bateau au mouillage », affirme son président, Robert de Vogüé.

Au temps du plongeur

La faute justement à cette vase qui s'amoncelle un peu plus à chaque marée et qui a fini par envahir la sortie du vieux port, en se compactant au fil des ans. « Devant la plage du château, il y avait environ 2 mètres de vases en moins dans les années 60. On se baignait là, il y avait même un plongeur », se

remémore celui qui est aussi propriétaire du château de Pornic.

« On perd de la hauteur chaque année »

Pour l'ASVP, il s'agit d'un « vrai problème de gestion de l'entretien de la ria », renvoyant ainsi la responsabilité à Loire-Atlantique nautisme, société exploitante des ports de Pornic (lire ci-dessous). « Il n'y a pas suffisamment de dragage, et les volumes de vases retirés ne sont pas assez bien définis dans le projet de concession. Il n'y a qu'une mesure de la hauteur de vase prévue tous les deux ans, alors que le port de la Noëveillard est dragué, lui, chaque année. La dernière fois, en 2018-2019, seuls

20 000 m³ ont été aspirés dans l'avant-port et le vieux port, contre 43 000 m³ en 2008. On perd donc un peu plus de hauteur chaque année. »

Conséquence : une cinquantaine de propriétaires de bateaux sont en demande de place pour rejoindre le port toujours en eau de la Noëveillard, bien plus accessible et plus sécurisant pour les embarcations, voiliers ou bateaux à moteur. « L'hiver dernier, un bateau s'est retourné dans le lit du Cracaud », la rivière qui se déverse devant la plage du château et qui creuse son lit dans la ria pour rejoindre l'océan.

« Le plus gênant : les bancs de sable »

L'un des plaisanciers, Bernard Bonnetterre, témoigne aussi :

« J'ai un bateau depuis 35 ans à Gourmalon. La vase devient dure, mon bateau se couche. Le plus gênant, ce sont les bancs de sable. »

90 places vides

Plus largement, c'est tout l'environnement dédié au nautisme dans l'avant-port que l'association pointe du doigt. « Alors qu'il y a un énorme projet pour requalifier le port de la Noëveillard, avec près de 19 millions de travaux envisagés, rien n'est prévu dans l'avant-port, alors qu'il y a urgence, pour draguer, pour mettre des pontons minute, mettre en place des navettes, estime Robert de Vogüé, regardant avec dépit les 90 places vides au mouillage. Si ça continue, il n'y aura bientôt plus de bateaux du tout. »

● Hervé PINSON

« Une évolution de la demande », selon Loire-Atlantique nautisme

La vase ne serait pas le seul élément répulsif de l'avant-port qui expliquerait la bouderie des plaisanciers pour le port d'échouage.

Ne niant pas que le port d'échouage de la ria est en perte d'attractivité, le directeur de Loire-Atlantique nautisme, Emmanuel Jahan, parle d'une crise qui n'est pas vraiment liée à l'envasement. « C'est la problématique de prendre son annexe pour rejoindre son bateau, de ne pas y avoir toujours accès, de ne pas avoir d'eau ni d'électricité... C'est lié au vieillissement de la clientèle, à l'évolution de la demande et au souhait de

la nouvelle clientèle d'avoir des services pratiques, quitte à payer un peu plus cher. »

Redonner de l'attractivité

Emmanuel Jahan évoque des pistes d'amélioration à venir bientôt : « On projette de mieux travailler la mutualisation entre les deux ports et d'augmenter le niveau de service de la ria, avec un tarif de navette, et un service payant lui-aussi qui permettra aux plaisanciers qui le souhaitent d'accéder à leur bateau à la Noëveillard, à la demande. Un employé du port sera alors chargé

d'aller chercher les bateaux dans l'avant-port, il n'y aura donc plus de contraintes de marée. » Des solutions déjà testées « avec succès » à Pornichet, qui seront lancées à Pornic en 2024.

Pas besoin de draguer plus

Concernant l'envasement, l'analyse n'est pas si simple : « Depuis la création du port de la Noëveillard, la ria s'est toujours envasée et le port ne s'envase pas plus qu'avant, estime Emmanuel Jahan. Mais la nature a horreur du vide : plus on drague, plus la

vase revient rapidement. La ria est draguée tous les dix ans. En 2018-2019, on a dragué moins que dix ans plus tôt, mais cela n'aurait rien changé par rapport à la présence des sédiments aujourd'hui. Cela s'envase beaucoup au début, et très peu ensuite. Par ailleurs, un dragage coûte environ 1 million d'euros, un coût supporté par l'exploitation portuaire, donc indirectement par ce que paient les plaisanciers. Draguer plus souvent conduirait à augmenter de manière sensible les tarifs. »

● Hervé PINSON